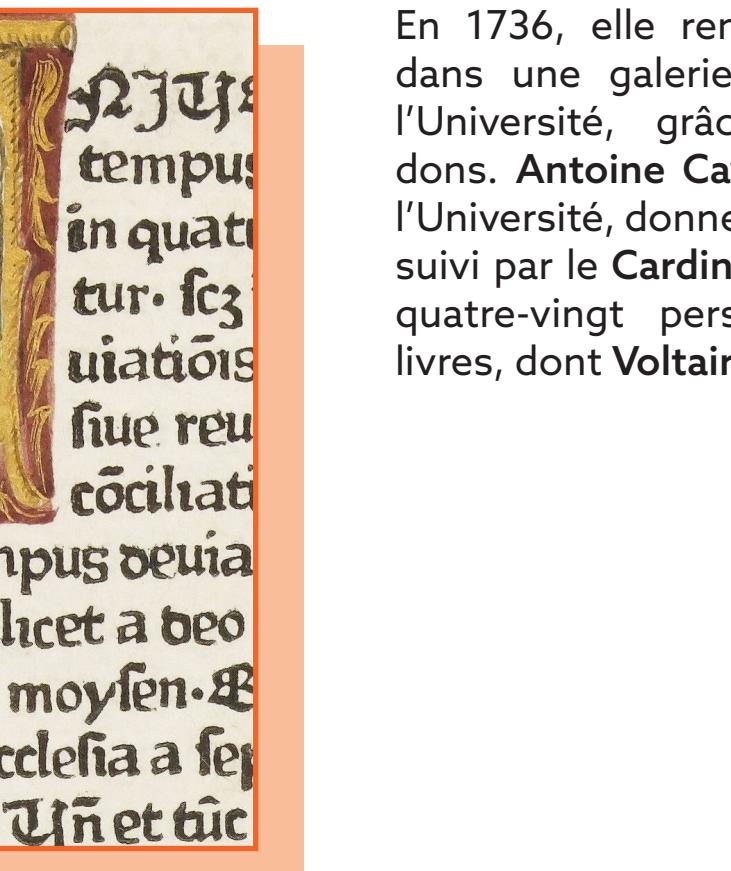


# > 1431-1808 FONDATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de Caen trouve ses origines pendant l'occupation anglaise au XV<sup>ème</sup> siècle : la **bibliothèque de l'Université** est fondée en 1431, mais n'ouvre ses portes au public que le 24 septembre 1457, uniquement à des hommes, professeurs et étudiants.



La Légende dorée, Jacques de Voragine  
INC 16 - Bibliothèque de Caen

La collection est composée de vingt-cinq volumes, enchaînés à une armoire ou un pupitre. Elle s'enrichit au fil des années pour atteindre 278 volumes en 1515. Mais suite à de nombreux vols et des locaux inadaptés, la bibliothèque est supprimée en 1701.

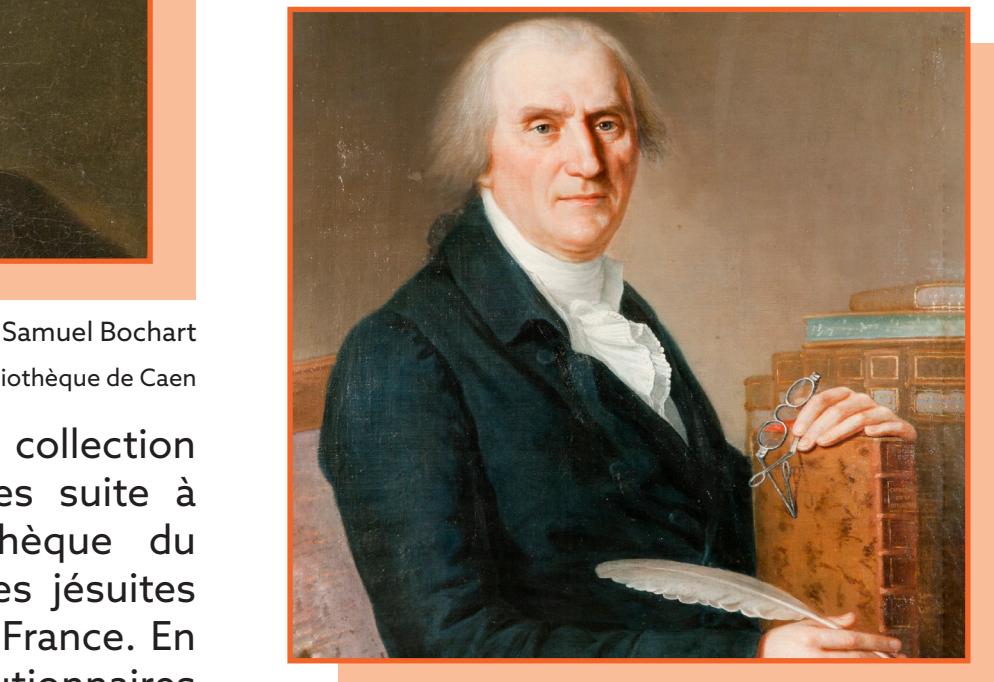
En 1736, elle renaît de ses cendres dans une galerie des bâtiments de l'Université, grâce à de multiples dons. Antoine Cavelier, imprimeur de l'Université, donne l'impulsion en 1728, suivi par le Cardinal de Fleury. Plus de quatre-vingt personnes offrent des livres, dont Voltaire.

Guillaume Le Sueur de Colleville a fait une donation remarquable de 2 662 volumes, provenant de son illustre ancêtre **Samuel Bochart**, pasteur et savant caennais. Une partie de ces documents, souvent annotés de sa main, sont encore présents dans les fonds de la bibliothèque.



Samuel Bochart  
FNI T 24 - Bibliothèque de Caen

Il faut attendre **François Moysant**, conservateur de la bibliothèque depuis 1786, pour établir un premier inventaire des fonds. Parti faire des recherches sur les abbayes anglo-normandes en Angleterre pendant la Révolution française, il ne parvient à revenir en France qu'en 1802. Durant cet exil forcé, son neveu, **Gabriel Hébert**, le remplace en préservant les collections et en les enrichissant.



François Moysant  
FNI T 10 - Bibliothèque de Caen

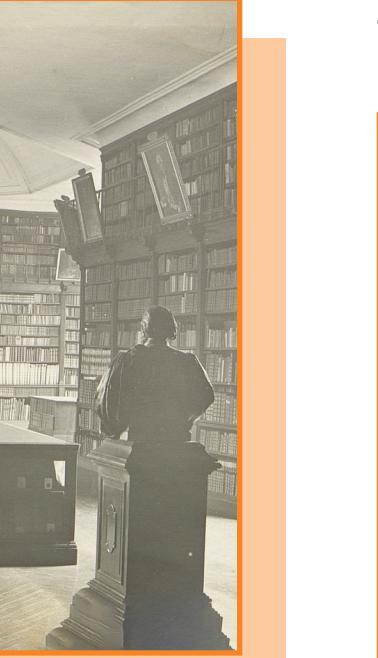
# > 1809-1944 CHEZ LES EUDISTES

En 1809, la bibliothèque quitte l'Université pour s'installer au premier étage de l'ancienne église du séminaire des Eudistes, au sein du nouvel Hôtel de Ville situé Place de la République, qui regroupe tout les services de la municipalité. Inaugurée en 1809, elle n'ouvre au public qu'en juillet 1811.

C'est un local de belle emprise en forme de croix latine, divisée en trois salles abritant environ 25 000 volumes. En 1847, la bibliothèque est ouverte tous les jours, du 1<sup>er</sup> octobre jusqu'au 31 août, de 10 heures à 16 heures.

Elle s'agrandit en 1861 avec la création de deux nouvelles salles, dans le prolongement de l'ancienne chapelle. Trente-neuf portraits d'hommes illustres de Caen ornent alors les murs de la grande salle, tels que le poète François de Malherbe, l'historien Charles de Bourgueville, le savant Samuel Bochart...

En 1868, le don Rayer vient enrichir les collections de la bibliothèque d'environ 10 000 volumes. Ces livres ont été donnés à la ville de Caen par Mme d'Escayrac de Lauture, fille de l'illustre médecin de Louis-Philippe et de Napoléon III, Pierre Rayer. Pour l'occasion, une salle spéciale est aménagée et décorée de boiseries réalisées par les menuisiers de la Bibliothèque nationale de France.



Intérieur de la bibliothèque de Caen  
Archives départementales du Calvados

Les fonds continuent de s'accroître au fil des ans. Leur richesse et leur valeur scientifique sont reconnues par l'État en 1897 : la bibliothèque est classée. Elle compte alors environ 100 000 documents.

Tous ces ouvrages ont été méticuleusement inventoriés par

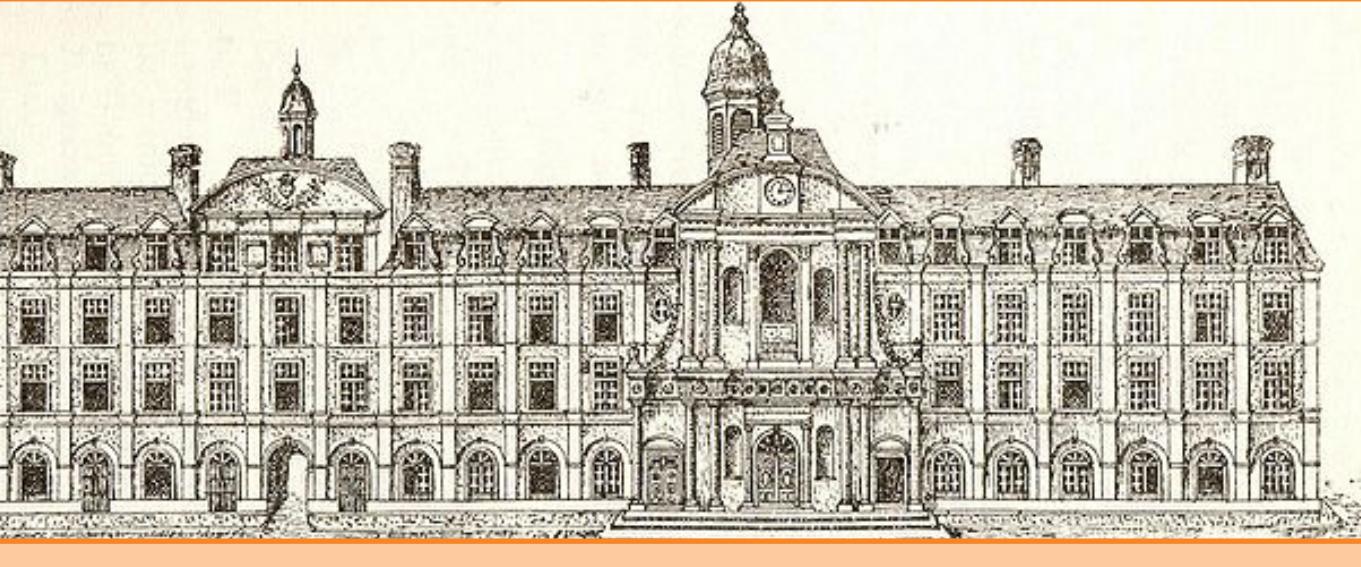
Gaston Lavalle

y

, conservateur en chef de la bibliothèque de Caen à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses inventaires s'avèreront très précieux par la suite.



Gaston Lavalle  
Archives départementales du Calvados



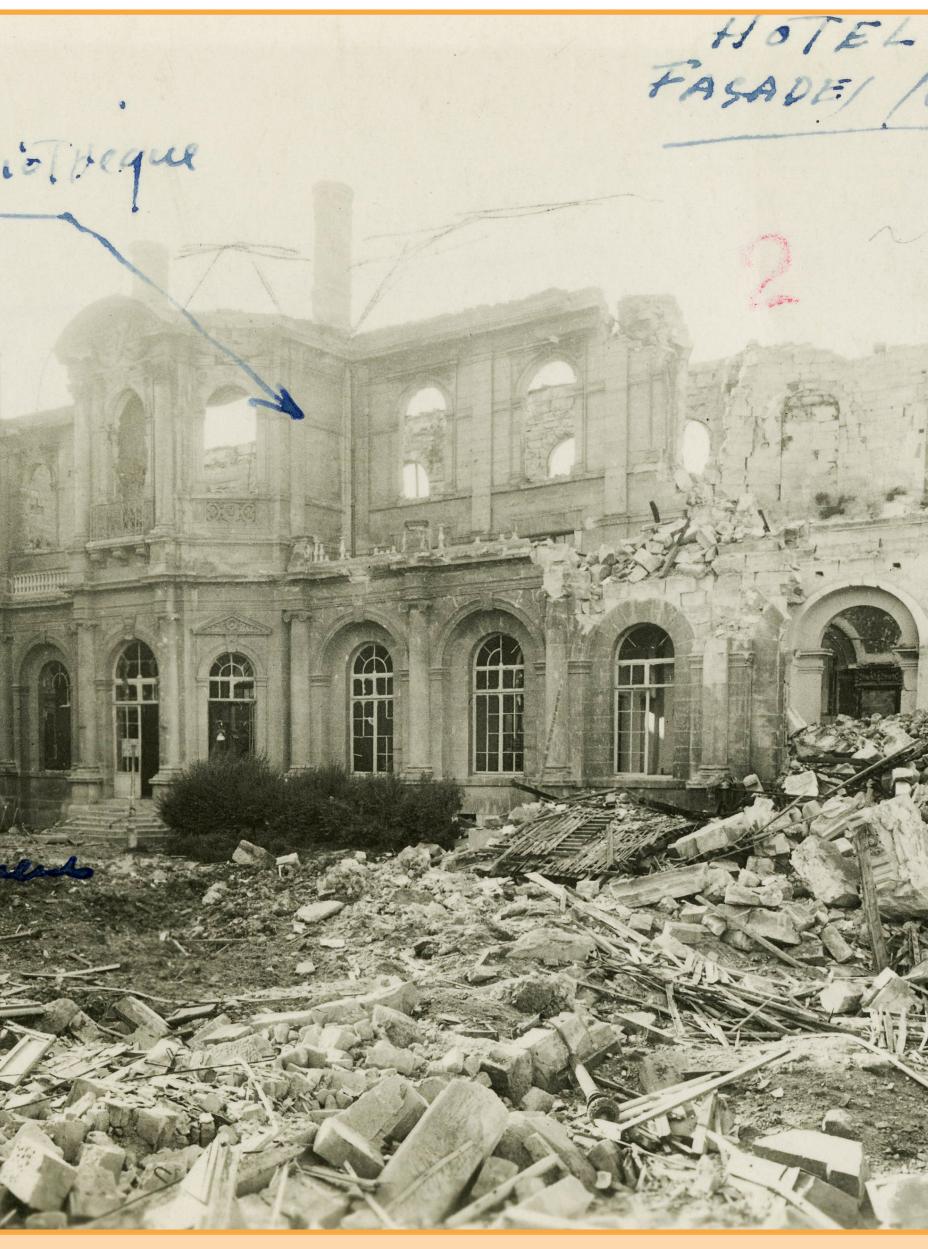
Vue de l'Hôtel-de-Ville (ancien séminaire des Eudistes)  
EG 415 RES - Bibliothèque de Caen

## >1944 BOMBARDEMENTS

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des bombardements aériens stratégiques menés par les Alliés sur Caen ont lieu à partir du 6 juin 1944, pendant 78 jours. Plus de 2 500 tonnes de bombes s'abattent sur la ville. À l'issue de la Bataille de Caen, la ville est détruite sur plus de 30% de sa surface et 68% des bâtiments sont en ruine.

En juin, l'ancien séminaire des Eudistes est partiellement détruit par les premiers bombardements et lors d'un incendie qui ravage la ville pendant onze jours. En juillet, tout ce qu'il reste du bâtiment et des fonds de la bibliothèque, qui représentent alors environ 200 000 volumes, est anéanti sous une pluie de bombes.

La plus grande partie des collections, notamment les grands dons et legs entrés au XIX<sup>e</sup> siècle, disparaît dans le sinistre, à l'exception des collections les plus précieuses qui avaient été évacuées de Caen dès 1940.



Les ruines de l'Hôtel de Ville  
Archives départementales du Calvados



Livre partiellement calciné  
RES C 1154 - Bibliothèque de Caen

## > 1945-1970 LA RECONSTRUCTION

Dès le lendemain du désastre de 1944, le conservateur de l'époque, **M. Jubert**, se remet courageusement au travail dans une petite salle de l'Hôtel de ville provisoire. Commence alors la tâche colossale de reconstitution des fonds d'étude et de recherche, rendu notamment possible par les catalogues de **Gaston Lavalley**. Des dommages de guerre, des doubles procurés par d'autres bibliothèques, l'attribution d'ouvrages spoliés par l'occupant mais non réclamés lors de la Libération, compensent quelque peu les destructions.

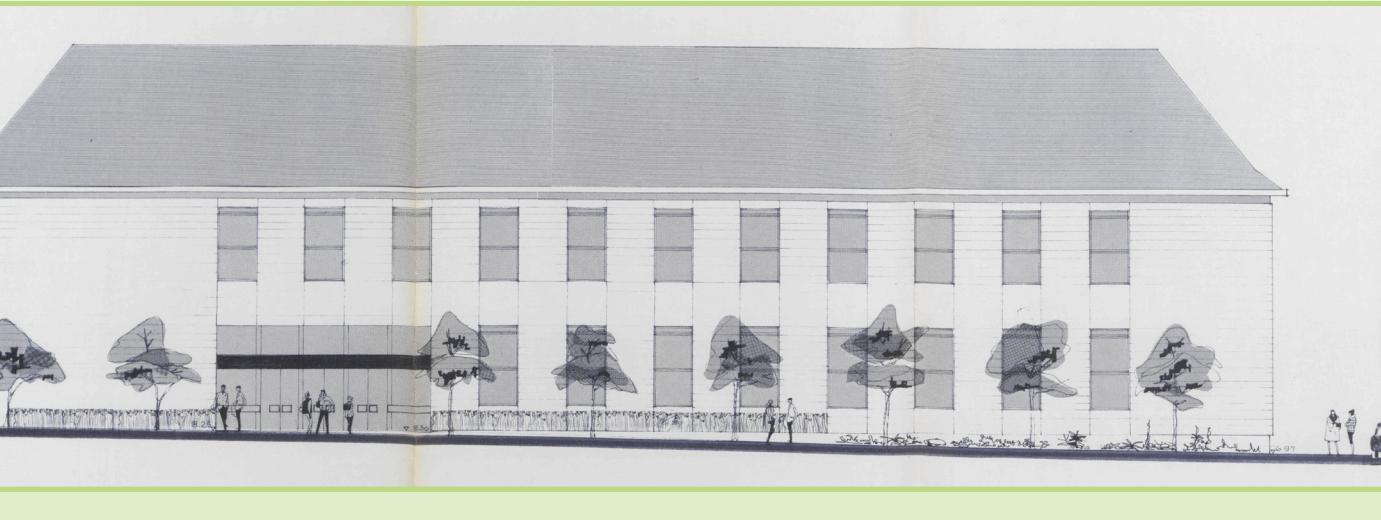
Toutefois l'essentiel de l'accroissement, hier comme aujourd'hui, résulte d'acquisitions judicieuses sur le marché du livre rare. Renouant avec la tradition du siècle précédent, des collections privées sont données après 1945. Ainsi, la famille de Bourmont légue 15 000 volumes à la bibliothèque dans les années 1950. En 1960, les livres les plus anciens de la bibliothèque du lycée Malherbe, soit environ 6 500 volumes, viennent enrichir les collections de la

bibliothèque. Cette dernière emménage et déménage dans divers locaux de la ville. Il faut attendre 1964 pour que la construction d'un bâtiment neuf soit actée.

Jean Merlet, architecte en chef des monuments historiques, est chargé du projet. L'emplacement choisi, sur la place Louis-Guillouard, est un lieu privilégié bordé de bâtiments historiques (Abbaye aux Hommes, Église Saint-Étienne-le-Vieux, Palais de Justice), mais soulève des oppositions. En effet, la municipalité souhaite un bâtiment en pierre de Caen avec un toit en ardoise, dont l'architecture rappellerait celle des bâtiments historiques alentours, alors que le Conseil général des bâtiments de France envisage un édifice contemporain. Un compromis est finalement trouvé en 1968. Le chantier peut alors débuter.



Bibliothèque installée dans l'aile de l'état civil  
8 Fi 766 - Archives municipales de Caen



Plan d'architecte de la façade de la bibliothèque place Guillouard  
Photographie Bibliothèque de Caen

# >1971-2016

## PLACE LOUIS-GUILLOUARD

Le 1<sup>er</sup> octobre 1971, la nouvelle bibliothèque municipale ouvre ses portes. Pour la première fois de son histoire, elle dispose d'un équipement indépendant spécifiquement conçu pour l'accueillir. Elle est inaugurée le 7 juin 1972.

Le projet des architectes **Marcel Clot** et **François Dupuis**, consiste en la construction de deux bâtiments adjacents de près de 7000m<sup>2</sup>, dont 1600m<sup>2</sup> dédiés à l'accueil du public. Les ailes, qui abritent les salles ouvertes au public, sont bâties en pierre avec un toit en ardoise. Les magasins et les bureaux sont construits à l'arrière.

L'intérieur se veut lui aussi moderne et rompt avec l'image des bibliothèques d'autrefois. Dès l'entrée, un hall d'accueil permet aux usagers d'obtenir des renseignements et d'accéder à la salle de lecture. Un espace dédié aux enfants se trouve aussi au rez-de-chaussée. À l'étage, une grande galerie d'exposition donne accès à la discothèque et à la salle des catalogues. On y trouve la

salle des périodiques, la salle d'étude et la salle de la documentation normande et du patrimoine.

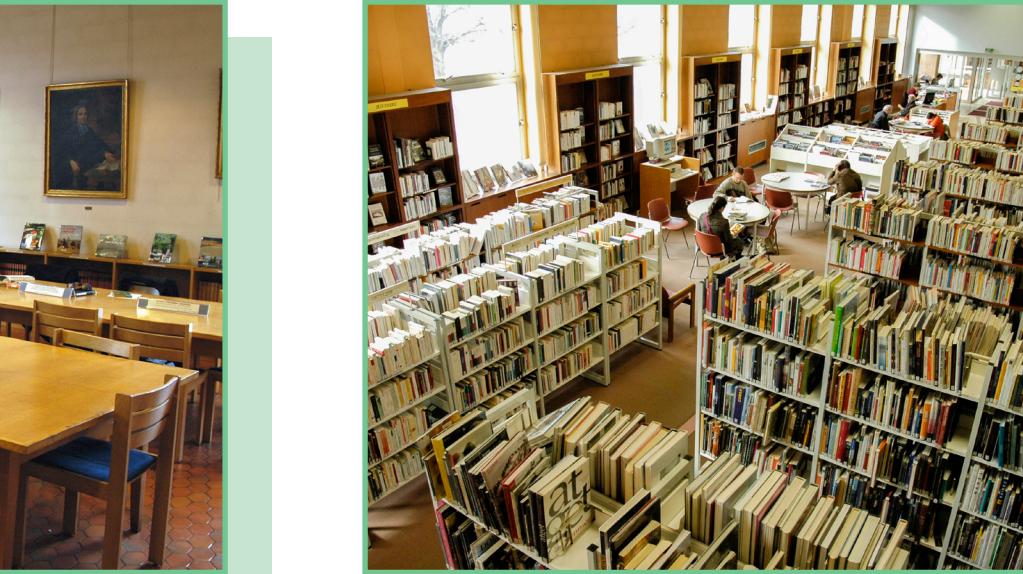
**Les bibliothèques de quartier** prennent également leur envol les unes après les autres. La Guérinière ouvre le bal en 1960, suivie de la Maladrerie en 1964, Venoix en 1975, la Pierre-Heuzé en 1977, la Folie-Couvrechef en 1982, la Grâce-de-Dieu en 1992 et enfin le Chemin-Vert en 2000.

Durant cette période, la bibliothèque reçoit d'importantes donations. Ainsi, l'écrivain et journaliste **Hervé Lucas de Pesloüan** donne 6000 volumes de sa collection en 1976. S'ensuit, en 1984, le legs d'**Edmond Gombeaux**, collectionneur avisé, qui offre à la bibliothèque des éditions anciennes, rares et de grande qualité sur des auteurs normands et sur l'histoire de Caen.



Salle de la Documentation normande et du Patrimoine

Photographie Bibliothèque de Caen



Salle de lecture publique

Photographie Bibliothèque de Caen



Vue extérieure de la bibliothèque place Guillouard

Photographie Bibliothèque de Caen

# >2017... AUJOURD'HUI

Devenue obsolète, la bibliothèque place Louis-Guillouard ferme ses portes le 21 mai 2016.

La bibliothèque Alexis de Tocqueville (BAdT) lui succède. Elle est inaugurée le 13 janvier 2017, en présence de son architecte néerlandais Rem Koolhaas, du maire de Caen Joël Bruneau et de la ministre de la culture Audrey Azoulay. Il s'agit non seulement d'imaginer un bâtiment plus grand que l'ancienne bibliothèque du centre-ville, mais aussi d'inventer un nouveau type de bibliothèque implanté sur un nouvel espace urbain, la Presqu'île.

Le nom **Alexis de Tocqueville** rend hommage à un Normand, homme d'État et de lettres, qui fût un des plus illustres défenseurs de la démocratie et de ses valeurs au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cet équipement culturel a pour ambition d'offrir à l'ensemble de la population un lieu où les idées circulent, se construisent, se discutent et se partagent. Lieu d'expositions, de

conférences et d'animations variées, la BAdT est également un lieu de préservation et de transmission de la mémoire.

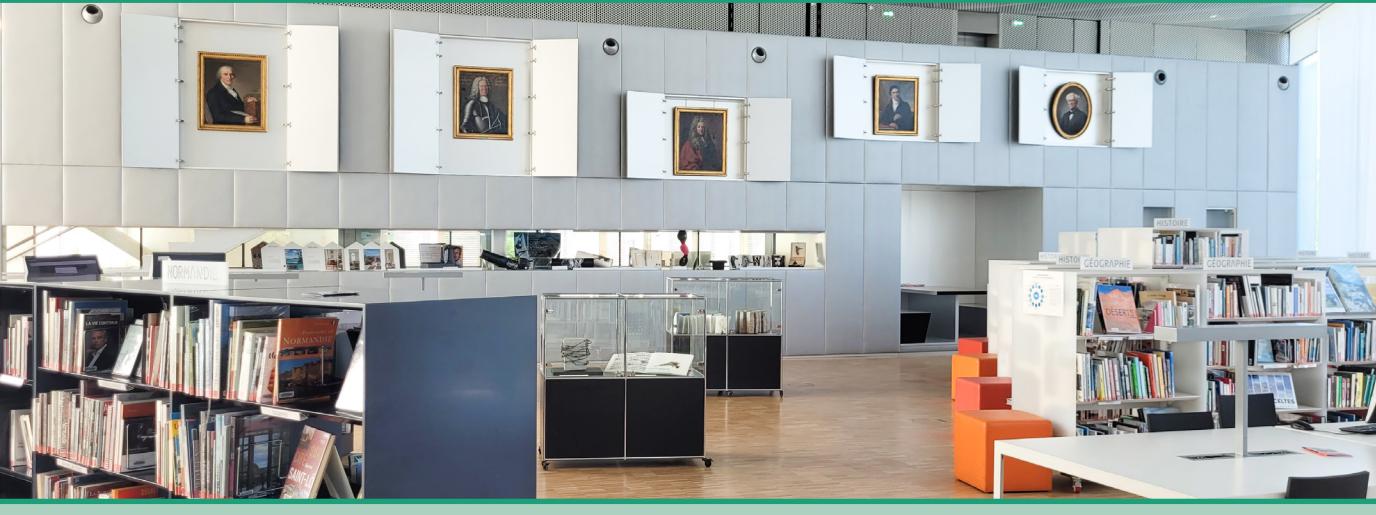
La bibliothèque se déploie sur plus de 11 700 m<sup>2</sup>, dont 5 500 m<sup>2</sup> dédiés au public. Elle dispose d'un auditorium de 150 places et d'un restaurant, *La Table des Matières*, au rez-de-chaussée.

Au premier étage, l'espace s'ouvre sur un vaste plateau où les collections sont réparties en 4 pôles : sciences humaines, arts, littérature et sciences et techniques. Au dernier étage se trouvent les collections pour les enfants ainsi que les bureaux du personnel. Les sous-sols, quant à eux, renferment une grande partie des collections. Plus d'1 million de documents sur 14 km de rayonnages sont proposés.

Les bibliothécaires œuvrent chaque jour au sein de cet établissement gratuit et ouvert à tous, pour rendre la culture accessible au plus grand nombre.



Bibliothèque Alexis de Tocqueville depuis le bassin Saint-Pierre  
Photographie Antoine Cardi



Pôle Sciences humaines  
Photographie Bibliothèque de Caen